

la tempête

Gilles

ou qu'est-ce qu'un samourai?

8 > 17
DÉC. 2023

salle Copi
mardi > samedi
20h30
dimanche 16h30
durée 1h10

d'après **Gilles Deleuze**
conception et mise en scène
Margaux Eskenazi

avec
Margaux Eskenazi
Lazare Herson-Macarel
Malik Soarès musicien

dramaturgie **Chloé Bonifay**,
Guillaume Clayssen
espace **Julie Boillot-Savarin**
musique, son **Malik Soarès**
vidéo **Jonathan Martin**
lumières **Marine Flores**
costumes **Sarah Lazaro**
régie son **Rose Bruneau**
régie **Yann Nédélec**

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

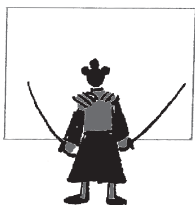
f FACEBOOK
theatrede.latempete

@ INSTAGRAM
theatrede.latempete



Le travail d'adaptation a été réalisé d'après des extraits de la conférence de Gilles Deleuze *Qu'est-ce que l'acte de création ?* filmée à la Fémis en 1987 et publiée aux éditions de Minuit dans *Deux Régimes de fous et autres textes* (1975-1995), et des extraits de *La Ballade des pendus* de François Villon.

Dans une forme résolument intime, Margaux Eskenazi s'interroge sur l'acte de création en suivant les traces de Gilles Deleuze. Nous voici invités à une conversation passionnante entre la metteuse en scène et le philosophe. Un dialogue ouvert, imprégné de François Villon, Shakespeare et des *Sept Samourais* de Kurosawa. Ici, le jeune samouraï est l'artiste qui questionne son propre geste. À quoi bon continuer de se battre ou de créer ? Entre théâtre, cinéma et musique live, ce spectacle joue de la proximité pour faire résonner en nous les questionnements sur le sens de nos engagements.



J'ai toujours cru que l'acte théâtral proposait un acte de résistance, une façon d'être au monde. Or, face à la pandémie mondiale qui nous a touchés en 2020, je ne voyais plus du tout en quoi ce geste de création pouvait proposer un acte de résistance. C'était un vide sidéral. Je me suis alors souvenue de cette

conférence que Gilles Deleuze a donnée à la Fémis, en mars 1987. À partir de là, je suis tombée dans un vortex.

Alors que je ne comprenais pas tout, il s'est engagé un dialogue entre Gilles Deleuze et moi : il m'a accompagnée à traverser la crise mondiale que nous vivons et la crise de foi très intime que je traversais par rapport à mon métier.

Une ode sensible à l'art

Dans cette conférence, Gilles Deleuze se référait au film des *Sept Samourais* de Kurosawa. Je n'avais jamais vu ce film, alors je l'ai regardé. J'ai ressenti une identification totale : un jeune homme rêve de devenir samouraï et il suit un vieux samouraï pour une initiation. Or, à l'époque du film, ils ne servent plus à rien : les brigands comme les paysans peuvent se défendre tout seuls.

À partir de ça, je tire le fil : les sept samourais vont nous regarder et nous les regarderons. Un dialogue à trois voix s'écrit entre le film, la conférence et nous. Une porosité des relations, des identifications, des jeux scéniques, s'écrit au plateau. J'aime les constructions et les écritures rhizomatiques : celles qui n'ont pas de structure organisatrice mais qui suivent les fils qui se tirent, où la ligne fictionnelle et narrative n'est pas linéaire mais baladeuse. Quand je fais des spectacles, je les dessine toujours pour avoir la structure d'écriture, comme une carte mentale. Et au fur et à mesure des répétitions, plusieurs dessins émergent, et c'est toujours le plus

simple et le plus évident qui est le dernier. À chaque fois, je me demande pourquoi j'ai mis autant de temps à le trouver alors qu'il est si simple ! Mais justement, arriver à l'épure prend du temps. Il faut que cette écriture soit lisible, claire.

Le rhizome nous permet aussi ce lâcher-prise : la compréhension n'est pas uniquement intellectuelle, elle est sensible et physique. L'acte théâtral doit prendre en compte toutes ses dimensions et pour moi, la navigation rhizomatique que l'on propose le permet. En tout cas, mes outils sont taillés pour proposer cela aux spectateurs et spectatrices !

Margaux Eskenazi

propos recueillis par Aurélien Péroumal, 2022



remerciements à Constance de Saint-Rémy, Ayana Fuentes Uno, Magda Kachouche, Morgane Lory, Hervé Rey, Clément Probst, Victor-Hadrien Aureillan, Sonia Al Khadir, Agathe de Courcy

production La Compagnie Nova ; en coproduction avec le Théâtre de la Cité Internationale ; avec le soutien de Lilas en Scène, du Théâtre du Rond-Point ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. La Compagnie Nova est soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par la DRAC Ile-de-France dans le cadre d'un conventionnement

administration, production Emmanuelle Germon –
production@lacompagnienova.org

diffusion Label Saison – Gwénaëlle Leyssieux – gwenaelle@labelsaison.com

presse Nathalie Gasser – gasser.nathalie.presse@gmail.com

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

EN SALLE SERREAU

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS || 7 > 17 DÉC. 2023

une création du collectif **L'Avantage du doute**

Entre la farce et le constat accablé, voici un spectacle qui cultive l'art du décalage. Un spectacle pour rire porté par des acteurs et actrices qui entendent bien dédramatiser par les zygomatiques quelques-uns des sujets les plus anxigènes du moment, de la crise climatique à la domination patriarcale, du véganisme au féminisme, ou encore la fonte du permafrost... Attention aux sujets glissants !

PROCHAINEMENT

QUE SUR TOI SE LAMENTE LE TIGRE || 12 JAN. > 11 FÉV. 2024

d'après **Émilienne Malfatto** || adaptation, mise en scène **Alexandre Zeff**

Parce qu'elle est tombée enceinte sans être mariée, une jeune femme va mourir. Écrite comme une tragédie classique, cette pièce raconte un crime d'honneur au sein d'une famille irakienne de nos jours. Adeptes d'un théâtre qui fusionne tous les arts, Alexandre Zeff met à vif les mots d'Émilienne Malfatto pour mieux dénoncer la condition des femmes dans notre monde contemporain.

LA SOLITUDE DES MUES

|| 13 JAN. > 11 FÉV. 2024

texte **Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont** || mise en scène **Naéma Boudoumi**

Adolescente entichée de culture japonaise, Kiki vit seule avec son père. Alors même si tout n'est pas mignon et super kawaiï, avec son amie Pastèque, Kiki s'amuse à changer d'apparence et à l'afficher sur les réseaux sociaux. Jusqu'au jour où c'est la crise. Finie l'école, adieu les amis, Kiki se retranche dans sa chambre. Totalement démunie, son père trouve refuge dans la forêt. Quand une bête lui rend visite...

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 24 € – tarif unique le mercredi 14 €

|| Carte solo 3 spectacles 42 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte solo 5 spectacles 65 €

|| Passeport solo ou duo, 10 places ou +, à partir de 100 €